



# Collectif toulousain Josette et Maurice AUDIN

Le collectif Josette et Maurice Audin a été constitué par des citoyen-ne-s, des associations et des partis politiques, pour rendre hommage à leur combat pour la paix et l'indépendance de l'Algérie. Le collectif demande qu'un lieu public à Toulouse soit nommé Josette et Maurice Audin

## COMMUNIQUE DE PRESSE

Toulouse, le 20 mars 2023

### **Pour une ville de Toulouse inscrite dans une Histoire apaisée**

Le 08 mars dernier le collectif Josette & Maurice Audin avait interpellé Jean Luc Moudenc, maire de Toulouse, par un courrier lui demandant de dénommer le parvis de la médiathèque grand M, Parvis Josette et Maurice Audin. Nous lui proposons également de nous recevoir afin d'échanger à ce sujet.

Le conseil municipal du vendredi 10 mars avait, entre autres points, à l'ordre du jour la demande du collectif Josette et Maurice Audin. Cette demande a été portée, au sein du conseil municipal, par des élus de gauche et écologistes. Interpellé sur la perspective de création d'un parvis au nom de Josette et Maurice Audin dans l'espace public de la ville, le maire de Toulouse et des membres de son équipe se sont livrés au développement d'arguties alternant mauvaise foi et fausses raisons tant pratiques que politiques.

Pourtant, le choix de Josette et Maurice Audin, militants de la paix et du vivre ensemble, s'inscrit parfaitement dans la réconciliation des mémoires que nous souhaitons faire vivre à Toulouse.

La passion commune pour les mathématiques, l'Algérie et l'engagement politique ont permis à Josette et Maurice Audin de construire leur amour dès 1952. Cinq ans, un mariage et trois enfants plus tard, en pleine guerre d'Algérie, leur vie est bouleversée. Le mathématicien et militant Maurice Audin, alors âgé de 25 ans, est embarqué par des militaires français venus le chercher dans son domicile d'Alger où il vit avec sa famille. Il ne donnera plus jamais de nouvelles.

Josette Audin sera, tout au long de sa vie, une militante aux convictions indéfectibles. Mère dévouée de trois enfants., épouse déterminée, et surtout femme d'exception, Josette Audin cumulait les responsabilités et les engagements. Pendant plus de 60 ans, cette femme s'est battue pour faire reconnaître la responsabilité de l'État français dans la mort de son mari, Maurice, pendant la guerre d'Algérie. C'est finalement en 2018 qu'elle a obtenu gain de cause après des années d'un engagement inconditionnel.

Le 13 septembre 2018, le président de la République, Emmanuel Macron, est venu demander pardon à Josette Audin au nom de la Nation et a ainsi reconnu officiellement la responsabilité de l'État.

Le 24 juillet 2020, Benjamin Stora a remis, au président de la république, Emmanuel Macron, ses conclusions et recommandations sur la mémoire de la colonisation et de la guerre d'Algérie. Le président de la République avait d'ailleurs salué la qualité de ce travail conduit dans un esprit d'ouverture, d'écoute et de respect de tous. Il avait également souhaité que notre pays porte un regard lucide sur les blessures du passé, et construire, dans le temps long, une réconciliation des mémoires qui soit tournée vers la jeunesse en France et en Algérie, dans une démarche d'éducation et de transmission.

Notre collectif poursuit une même approche des questions mémorielles : regarder l'histoire en face, de façon à construire une mémoire républicaine, qui puisse être partagée par toutes et tous en France.

Force est de constater à ce jour que sous l'autorité de ses responsables actuels, l'horloge municipale toulousaine affiche quelques décennies de retard quant à construction d'une Histoire partagée, à partir de mémoires aujourd'hui apaisées. Il ne suffirait, pour cela, qu'un peu de courage politique et pas mal de lucidité citoyenne. Il semble, hélas, que ce ne soit pas le cas. Il appartient pourtant au maire et au conseil municipal de notre ville de s'inscrire dans le sens de l'Histoire, celui de la réconciliation des mémoires et du dépassement des passions entretenues par quelques extrémistes.

Ce sont les valeurs humanistes, admirablement portées par ces deux militants de la paix et du vivre ensemble, que notre collectif entend véhiculer en donnant au parvis de la médiathèque grand M le nom de « **Parvis Josette et Maurice Audin** ». C'est une proposition porteuse de sens pour les toulousain-nes tant les valeurs d'humanisme et de liberté résonnent dans le nom de Josette et Maurice Audin.

Le collectif, toujours demandeuse d'un dialogue avec le maire de Toulouse, envisage dans les prochaines semaines des actions en direction des toulousaines et des toulousains, particulièrement à l'occasion de la date anniversaire de l'arrestation de Maurice Audin le 11 juin prochain.

Contact pour le collectif  
Jean-François Mignard

